



5

## Valorisez la lecture aux yeux de votre enfant

Les enfants – y compris les enfants plus âgés, même s'ils ont parfois du mal à l'admettre – voient leurs parents comme des modèles. Les enfants dont les parents ont des attitudes plus positives à l'égard de la lecture ont eux-mêmes de meilleures compétences en lecture et prennent davantage plaisir à lire.



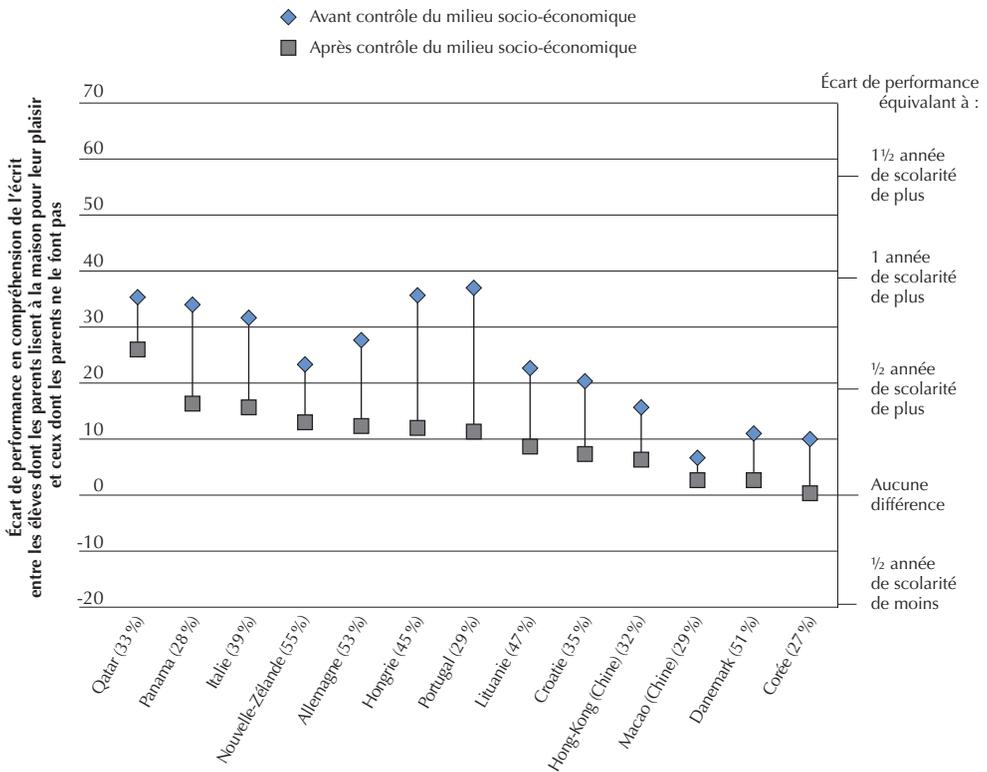
« Monsieur, je suis désolé mais Dostoïevski n'est pas considéré comme une lecture d'été. Je vais devoir vous demander de me suivre... »



À mesure que les enfants grandissent, l'influence de leurs parents diminue au profit de celle de leurs pairs et d'autres personnes extérieures à la famille. Mais cela ne signifie pas que les adolescents n'ont plus besoin (ou ne veulent plus, même s'ils ne l'admettent pas toujours) que leurs parents s'intéressent réellement à leur vie. À l'adolescence, les enfants portent parfois sur leurs parents un regard plus critique, mais ils continuent d'absorber leurs attitudes et d'être attentifs à ce qu'ils font. Par conséquent, tout en s'engageant activement dans la scolarité de leur enfant, en le conseillant dans ses décisions en matière d'éducation, en surveillant ses devoirs et en le sollicitant intellectuellement, les parents peuvent également s'impliquer implicitement en étant pour lui un modèle.

■ Figure 5.1 ■

**Donnez le bon exemple à votre enfant : lisez !**



Remarque : le pourcentage de parents qui lisent à la maison pour leur plaisir est indiqué entre parenthèses après le nom du pays ou de l'économie.

Les pays/économies sont classés par ordre décroissant de l'écart de performance en compréhension de l'écrit après contrôle du milieu socio-économique.

Source : Tableau A5.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932606644>



Si l'imitation est le plus beau compliment qui soit, c'est aussi l'un des outils auxquels les enfants recourent pour prendre pied dans le monde adulte. Les habitudes et les attitudes de leurs parents à l'égard d'activités intellectuellement stimulantes, mais aussi des livres et de la réussite scolaire, façonnent leurs propres attitudes pour ce qui a trait à la lecture, à l'école et à l'apprentissage – et, au bout du compte, peuvent aussi avoir un lien avec leurs résultats à l'école.

Existe-t-il un lien entre les attitudes des parents à l'égard de la lecture et les compétences en compréhension de l'écrit de leur enfant? Afin de le découvrir, l'enquête PISA a demandé aux parents si la lecture était pour eux un loisir ou une perte de temps, s'ils lisaient à la maison pour leur plaisir et s'ils aimaient se rendre à la librairie ou à la bibliothèque.

Les enfants dont les parents sont plus enclins à lire et ont des attitudes positives à l'égard de la lecture ont de meilleurs résultats en compréhension de l'écrit que les autres enfants. Dans tous les pays et économies examinés, les enfants dont les parents ne pensent pas que la lecture est une perte de temps ou passent plus de temps à lire à la maison pour leur plaisir obtiennent des scores sensiblement plus élevés. En Hongrie, en Italie, en Nouvelle-Zélande, au Panama, au Portugal et au Qatar, le score en compréhension de l'écrit des enfants dont les parents pensent que la lecture est une perte de temps est inférieur de plus de 50 points – l'équivalent de plus d'une année complète de scolarité – à celui des élèves dont les parents ne le pensent pas. Inversement, dans ces mêmes pays, le score des enfants dont les parents passent du temps à lire à la maison pour leur plaisir est supérieur de plus de 30 points – l'équivalent de près d'une année complète de scolarité – à celui des élèves dont les parents ne le font pas.

#### Encadré 5.1 États-Unis : Cool Culture

« Cool Culture » est une organisation new-yorkaise à but non lucratif qui offre un **accès gratuit aux institutions culturelles** aux familles à faible revenu ayant de jeunes enfants. Lancée en 1999, cette initiative s'appuie sur la conviction que la participation à des activités culturelles contribue au développement des compétences linguistiques des enfants en leur permettant d'exprimer leurs observations et leurs opinions sur ce qu'ils ont vu dans des musées, des jardins botaniques et des zoos.

La famille des enfants inscrits dans un des programmes affiliés ciblant la petite enfance reçoit un « laissez-passer familial Cool Culture » qui donne à cinq de ses membres – au plus – un accès gratuit à 91 institutions culturelles de la ville. « Cool Culture » offre également dans **plusieurs langues** des « Culture Hunt Cards », qui incitent à découvrir des objets spécifiques dans les institutions culturelles visitées, et à discuter à la fois de ces objets et de ces institutions, durant et après la visite.

Le financement de Cool Culture vient de dons privés pour les deux tiers et d'institutions publiques pour un tiers. Toutes les structures d'accueil de la petite enfance à financement public qui offrent, à New York, leurs services aux familles à faible revenu sont invitées à s'inscrire au programme. « Cool Culture » travaille aujourd'hui avec plus de 400 programmes (Head Start, garderies, prématernelles). En 2010-11, le laissez-passer familial a ouvert les portes d'institutions culturelles à environ 180 000 adultes et enfants.

<http://www.coolculture.org/>

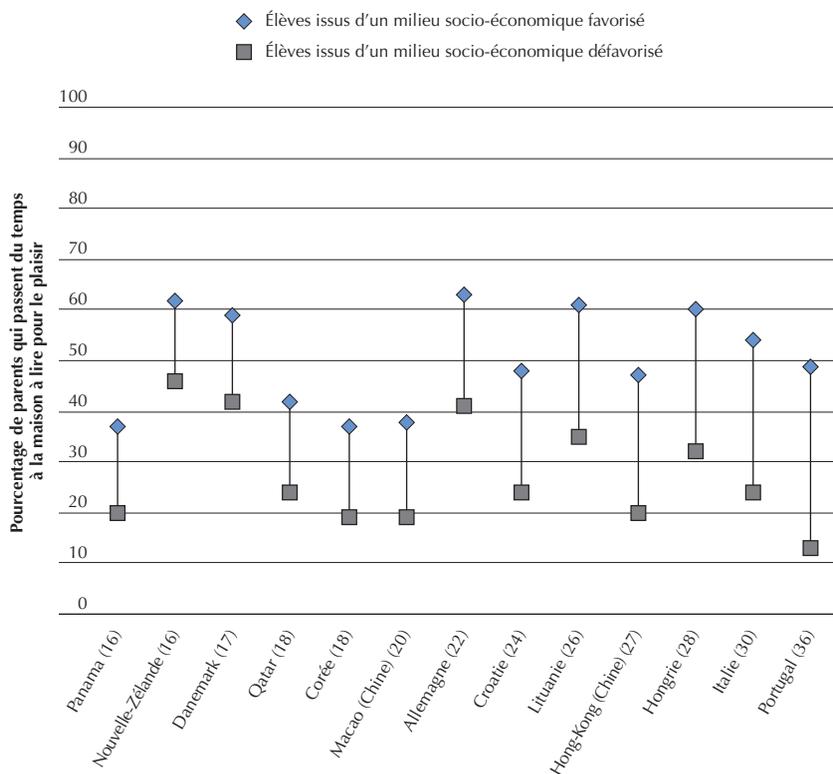


Les parents socio-économiquement favorisés sont plus susceptibles que les autres d'avoir des attitudes positives à l'égard des livres et de la lecture. Toutefois, même lorsque l'on compare des familles de milieux socio-économiques similaires, il existe toujours un lien important entre les habitudes et les attitudes des parents à l'égard de la lecture et la performance de leur enfant en compréhension de l'écrit. Cela signifie que cette relation ne dépend pas du milieu socio-économique familial.

Sans surprise, dans tous les pays et économies examinés, lorsque les parents voient la lecture comme un loisir, aiment se rendre à la librairie ou à la bibliothèque et passent du temps à lire à la maison pour leur plaisir, leurs enfants sont plus susceptibles d'aimer lire eux-mêmes. Ce constat persiste même

■ Figure 5.2 ■

### Souvent, les élèves défavorisés ont autour d'eux moins d'adultes qui leur donnent envie de lire



Remarque : l'écart entre les pourcentages de parents socio-économiquement favorisés et défavorisés qui passent du temps à la maison à lire pour leur plaisir est indiqué entre parenthèses après le nom du pays ou de l'économie.

Les pays/économies sont classés par ordre croissant de l'écart entre les pourcentages de parents socio-économiquement favorisés et défavorisés qui passent du temps à la maison à lire pour leur plaisir.

Source : Tableau A5.1.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932606663>



lorsque l'on compare des enfants issus de milieux socio-économiques similaires, ce qui indique que les enfants sont plus enclins à aimer la lecture lorsque leur environnement familial est propice à la lecture. Cette relation est particulièrement marquée en Hongrie, en Italie, en Lituanie et au Qatar.

L'enquête PISA a également découvert un lien entre les attitudes positives des parents à l'égard de la lecture et le fait que leur enfant sache quelles stratégies sont les plus efficaces pour résumer l'information acquise en lisant. Mais cette relation dépend dans une large mesure du milieu socio-économique des élèves. Ainsi, dans 11 des pays et économies examinés, lorsque l'on compare des élèves de milieux socio-économiques différents, ceux dont les parents lisent à la maison pour leur plaisir sont plus susceptibles d'avoir connaissance de ces stratégies. Mais, lorsque l'on compare des élèves de milieux socio-économiques similaires, ce constat ne vaut plus que pour la Hongrie, l'Italie, le Panama et le Qatar. Cette tendance indique que les habitudes de lecture des parents sont liées à leur milieu socio-économique (les parents favorisés sont plus susceptibles de lire à la maison pour leur plaisir) et que, dans la plupart des pays et économies, toute relation entre les habitudes des parents et la connaissance de leur enfant des stratégies de synthèse efficaces est, en grande partie, le reflet du milieu socio-économique familial.

En moyenne, dans les pays et économies couverts par l'enquête PISA qui ont mesuré l'engagement parental, seuls 4 parents sur 10 lisent régulièrement à la maison pour leur plaisir. Dans tous les pays et économies examinés, les parents qui lisent à la maison pour leur plaisir sont généralement socio-économiquement favorisés, ce qui explique en partie les écarts de performance en compréhension de l'écrit entre les élèves issus d'un milieu favorisé et les élèves issus d'un milieu défavorisé.

Les mères sont, de façon marginale, plus susceptibles que les pères d'avoir des attitudes positives à l'égard de la lecture. L'enquête PISA montre qu'elles sont également plus enclines à voir dans la lecture un de leurs loisirs préférés, à aimer recevoir un livre en cadeau et à aimer se rendre à la librairie ou à la bibliothèque. Ces différences sont particulièrement marquées dans certains pays et économies, notamment en Allemagne, où les trois quarts des mères environ considèrent que la lecture est l'un de leurs loisirs préférés ou aiment se rendre à la librairie ou à la bibliothèque, contre seulement la moitié des pères environ, mais aussi en Nouvelle-Zélande. Dans la plupart des pays et économies, ni les mères ni les pères ne sont des lecteurs passionnés; il n'y a qu'en Allemagne, au Danemark et en Nouvelle-Zélande que la majorité des mères lisent pour leur plaisir, contre seulement un tiers environ des mères et des pères dans la plupart des autres pays et économies.

## QUE PEUVENT FAIRE LES PARENTS ?

Rien de plus simple : lire ! L'important est que les deux parents – le père et la mère – lisent, et s'ils n'aiment pas les romans, par exemple, ils peuvent tout aussi bien lire le journal ou des magazines. En lisant, ils montrent à leur enfant – quel que soit son âge – que la lecture est une activité quotidienne à la fois agréable et précieuse, et qu'elle procure d'autant plus de satisfaction lorsqu'on discute avec les autres de ce qu'on a lu.

Quant aux parents qui n'aiment pas lire, ou estiment manquer de temps pour lire pour leur plaisir, ils peuvent, malgré tout, encourager leur enfant à lire en lui offrant des livres, en l'emmenant à la bibliothèque et en lui parlant de ce qu'il est lui-même en train de lire, que ce soit pour son plaisir ou à l'école.



### Encadré 5.2 **Que peuvent faire les entreprises et les pouvoirs publics ?**

Les parents seront d'autant plus efficacement encouragés à s'engager davantage dans l'éducation de leur enfant si la société perçoit cet engagement comme un bon investissement et si on allège certaines contraintes de temps qui pèsent sur eux. Les pouvoirs publics peuvent intervenir directement en concevant et en mettant en œuvre des politiques qui favorisent la conciliation travail-famille. Ils peuvent également jouer un rôle indirect en apportant, par exemple, un soutien financier aux communautés qui favorisent l'engagement parental, à travers des prêts/subventions ou des incitations fiscales visant des organisations à but non lucratif ou des entreprises locales. Les entreprises ont aussi un rôle à jouer en appliquant ces politiques.

Dans les pays de l'OCDE, la plupart des enfants grandissent dans une famille où les deux parents occupent un emploi rémunéré. Afin d'aider les parents à mieux concilier le travail et la famille, de nombreux pays de l'OCDE ont adopté des politiques prévoyant des aménagements du travail favorables à la famille<sup>1</sup>. Il s'agit notamment des formules suivantes :

- **Pratiques de travail souples**, notamment réduction du temps de travail (travail à temps partiel); horaires à la carte (flexibilité des heures de début et de fin du travail, et comptes « épargne-temps », qui permettent d'ajuster la durée de la journée ou de la semaine de travail); télétravail et travail de la maison<sup>2</sup>.
- **Congés**, notamment vacances, soutien au congé parental et droits à des journées de congé de maladie afin d'aider les parents à gérer les urgences familiales imprévisibles.
- **Soutien aux enfants et services d'accueil extrascolaire**. De plus en plus, les pays de l'OCDE mettent en place des structures d'accueil extrascolaire pendant la journée, mais aussi pendant les vacances scolaires. Ces structures – souvent, mais pas toujours, basées dans les établissements scolaires ou dans des centres pour les jeunes – offrent des activités de loisirs et/ou une aide aux devoirs. On leur accorde une attention considérable, car elles constituent non seulement une solution de garde pour les parents qui travaillent, mais elles sont également associées à des résultats positifs à l'école, notamment une fréquentation scolaire régulière, une amélioration des résultats scolaires et une diminution des taux de décrochage scolaire. Dans la plupart des pays, les structures d'accueil extrascolaire en sont encore aux premiers stades, et leur couverture est limitée. En Allemagne, en Corée, en Espagne, en Italie et en Pologne, par exemple, la couverture est inférieure à 10% des enfants scolarisés dans le primaire, mais elle dépasse 50% en Australie, au Danemark, en Hongrie et en Suède. C'est pour les 6-9 ans que les services de garde extrascolaire sont les plus importants; les taux de fréquentation des adolescents baissent fortement lorsqu'ils commencent à devenir indépendants et préfèrent passer leur temps avec leurs camarades en dehors de toute structure organisée<sup>3</sup>.

(à suivre...)



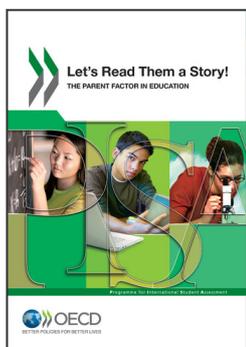
### Encadré 5.2 Que peuvent faire les entreprises et les pouvoirs publics? (suite)

Tous les lieux de travail n'offrent pas aux parents des aménagements favorables à la famille; et même lorsqu'ils le font, certains parents, en particulier les pères, ne sont pas toujours à l'aise d'y recourir. Ils peuvent avoir le sentiment que leur carrière et leurs revenus pourraient en pâtir s'ils le font. Ces formes d'aménagement du travail devraient donc faire partie intégrante d'une culture du lieu de travail visant à aider les parents à mieux concilier leurs responsabilités familiales et professionnelles.

Plusieurs gouvernements de l'OCDE ont adopté des politiques encourageant les pères à prendre un congé pour s'occuper de leurs jeunes enfants; beaucoup de ces dispositifs comprennent un droit de congé rémunéré non transférable exclusivement réservé aux pères, mais jusqu'à présent la participation reste faible. Cependant, les pères qui utilisent davantage leurs droits au congé parental sont plus enclins à assumer leur part des responsabilités liées aux enfants et aux tâches domestiques, ainsi qu'à s'engager dans les formes d'activités parent-enfant décrites dans ce rapport<sup>4</sup>.

### Notes

1. OCDE (2011), *Assurer le bien-être des familles*, Éditions OCDE.
2. Le télétravail – c'est-à-dire le travail que l'on peut effectuer à distance plutôt que sur le lieu de travail habituel – peut s'avérer particulièrement utile pour les parents actifs. Il reste toutefois peu répandu. Selon les données actuelles, dans les pays de l'OCDE, 15% des employés tout au plus recourraient de façon régulière à cette forme de flexibilité (*Base de données de l'OCDE sur la famille* – indicateur lmf2.4); [www.oecd.org/social/family/database](http://www.oecd.org/social/family/database).
3. OCDE (2011), *Assurer le bien-être des familles*, Éditions OCDE.
4. Nepomnyaschy et Waldfogel (2007) montrent qu'aux États-Unis, les pères qui prennent deux semaines de congé ou plus après la naissance de leur enfant sont plus susceptibles de s'occuper de lui neuf mois plus tard. De plus, selon Haas et Hwang (2008), la durée des congés parentaux pris par les pères suédois est associée de façon positive avec de nombreux aspects des soins aux enfants. Et plus ces congés sont longs, plus les pères déclarent être satisfaits de leur relation avec leur enfant. Les pères sont également plus susceptibles de créer un lien intime avec leur enfant s'ils passent du temps à s'occuper de lui dès le plus jeune âge (Nepomnyaschy, L. et J. Waldfogel [2007], « Paternity Leave and Fathers' Involvement with their Young Children », *Community, Work and Family*, vol. 10, n° 4, pp. 427-453; Haas, L. et P.C. Hwang [2008], « The Impact of Taking Parental Leave on Fathers' Participation in Childcare and Relationships with Children: Lessons from Sweden », *Community, Work and Family*, n° 11, pp. 85-104).



Extrait de :

## Let's Read Them a Story! The Parent Factor in Education

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264176232-en>

### Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2012), « Valorisez la lecture aux yeux de votre enfant », dans *Let's Read Them a Story! The Parent Factor in Education*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264179981-6-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).